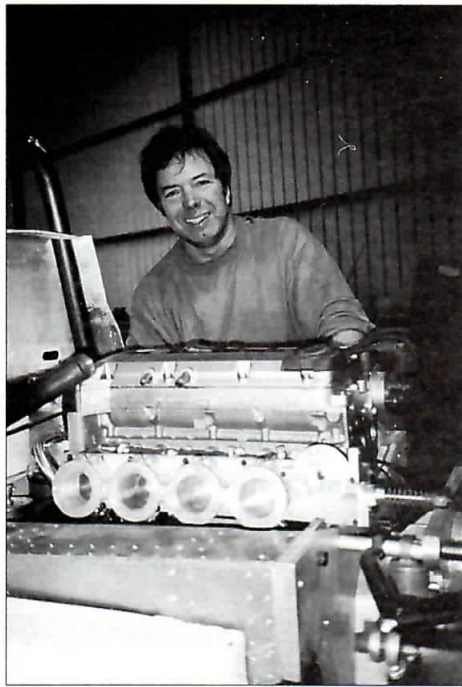


• CURIOSITÉ LOCALE •



A notre époque, posséder un métier est une satisfaction, l'exercer est une chance, mais lorsque ce dernier se transforme à ses heures en une passion, c'est incontestablement un privilège vers lequel beaucoup aimeraient tendre.

Cette litote n'est pourtant pas utopique, elle est là, toute proche de nous... à Jouy. Imaginons plutôt, ce mécanicien auto qui entretient, répare les véhicules de ses clients, activité somme toute normale.

Lorsqu'arrive le week-end, il referme la porte de son atelier pour se consacrer à sa passion, une passion pas comme les autres.

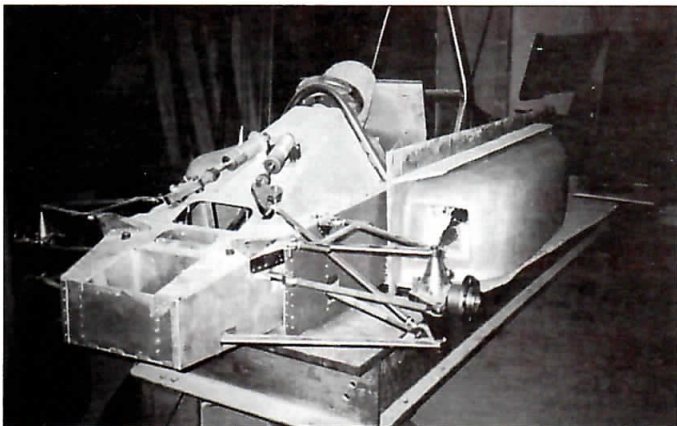
En effet, l'aventure commence en 1977. Jean-Paul HOYAU court sur une Dauphine pourvue d'un moteur Gordini. Cette voiture est un prototype. Mais comme cela arrive souvent, après 6 courses, la voiture est «pliée». Il se procure alors sa première monoplace sur laquelle il modifie les suspensions et le moteur, puisqu'il a adopté une culasse de R 5 Alpine et une injection de 404.

Ces signes avant-coureurs prouvent s'il en était besoin que ce mécanicien pas comme les autres n'allait pas en rester là. Une idée que beaucoup pourrait considérer comme folle, germe dans son esprit. Construire de toute pièce sa propre voiture de type monocoque.

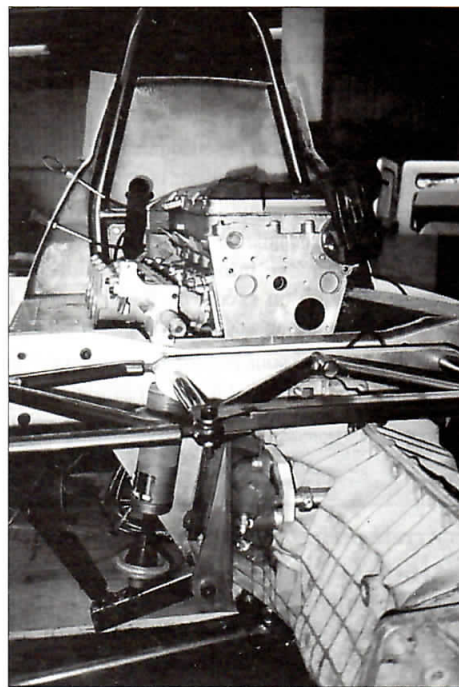
En août 1995, il se jette à l'eau. La première pièce qu'il construit n'est autre... qu'une table à dessin. Pas question en effet de se lancer dans cette aventure sans réaliser des plans, ces derniers sont indispensables à l'élaboration de ce projet. La monocoque doit répondre à des critères stricts imposés par la FFSA (Fédération Française de Sport Automobile). Son poids tout d'abord, 460 kg minimum, sa cylindrée ensuite, 1,6 l., afin de pouvoir participer aux courses dans la catégorie formule E (courses régionales).

Le châssis entièrement réalisé à la main est en aluminium, la plupart des jonctions sont rivetées. Le cockpit est en fibre de carbone et le restant de la carrosserie est en fibre de verre. Pour fabriquer ces pièces, Jean-Paul HOYAU a tout d'abord façonné des moules en plâtre.

Les 170 chevaux ont trouvé origine dans un moteur de Clio 16 soupapes 1,8 l. modifié à la norme FFSA à 1,6 l. Le carter d'huile a également été descendu dans le but d'abaisser le centre de gravité.



Afin de diminuer les pertes du régime moteur entre chaque vitesse, notre Jovien créatif a opté pour une boîte courte issue d'une R30, dont les rapports ont été eux aussi bien évidemment... modifiés. Dans ce type de compétition, pas question de changer manuellement les vitesses, une gâche électrique commande une boîte séquentielle. Le principe est identique à celui d'une moto, ça peut paraître simple mais un tel système s'adapte difficilement dans une boîte traditionnelle.



Pour terminer cette rapide présentation, signalons que le système de freinage est un double circuit. Le génie créatif et la récupération ont fonctionné de paire puisque les disques proviennent d'une ancienne 504 et les étriers sont issus d'un modèle Visa à double piston.

Un bricoleur averti sait combien il est difficile de remplacer une pièce d'un véhicule ancien par une pièce similaire provenant d'un modèle identique plus récent. On imagine dans ce cas combien les adaptations dont nous venons de parler sont pour le moins compliquées.

Il serait difficile de résumer toutes les difficultés auxquelles J.-P. HOYAU a été confronté, mais quand on sait qu'il a fallu 1.200 heures de travail pour venir à bout de ce projet, on entrevoit l'immensité de la tâche.

Le prototype sera sur les pistes vers la fin juin.

Reste à J.-P. HOYAU, à l'heure où nous mettons sous presse, à trouver des sponsors et faire contrôler son véhicule tant au niveau de ces paramètres techniques qu'au niveau des éléments de sécurité.

Après 3 années de courses, la ligne d'arrivée est en vue, espérons que prochainement notre génial créateur jovien franchira celle de la victoire.

Dans tous les cas, c'est déjà une victoire... celle de la passion.

Pascal MARTIN.

NOTE - A Jouy, les passionnés de sport automobile sont nombreux. Ils n'ont pas manqué de prodiguer à Jean-Paul HOYAU de précieux conseils et de le soutenir dans cette tâche d'envergure.

